

Kreator : Pleasure To Kill - 1/2

Chronique de "Pleasure To Kill" de Kreator...

Pleasure To Kill

1. Choir Of The Damned
2. Ripping Corpse
3. Death Is Your Saviour
4. Pleasure To Kill
5. Riot Of Violence
6. The Pestilence
7. Carrion
8. Command Of The Blade
9. Under The Guillotine

line-up :

Mille Petrozza- Chant/Guitare
Ventor- Batterie
Rob Fioretti- Basse

Aussi violent que "Reign In Blood", aussi malsain que Venom et aussi rapide que "Kill'em All" ; "Pleasure To Kill" ne pouvait se glisser que facilement à travers les mains des petits nerveux des années 80's. Pourtant l'accueil reçu par ce groupe fut mitigé (quand on compare les succès obtenus par Metallica et Slayer bien sûr), leur musique, il est vrai n'est pas non plus des plus originales si l'on ne la prend pas dans le contexte de l'époque. Leur musique pourrait se situer entre la violence de Slayer et la brutalité de Sodom, donc effectivement rien de très novateur.

"Pleasure To Kill" est pourtant considéré comme une des pièces angulaires du thrash ; son metal à l'époque devait être quelque chose. En effet l'âme sale et répugnante qui règne sur ce disque n'était pas une des habitudes de l'époque, et on pourrait supposer que ce disque devait être la définition d'un metal des plus extrêmes.

Et pourtant le disque débute sur une pièce atmosphérique et soufflante, jolie et harmonisée où l'on se sent partir vers un voyage de mélodies incongrues. Comme le retour à la réalité est dur !

C'est avec puanteur que "Ripping Corpse" nous éventre en plein vol. C'est une purée simpliste, malfaisante et damnée qui vient se morfondre dans nos cervelles. Voilà toute la magie de Kreator définie en quelques mots. Le plus inquiétant provient de la voix de Mille Petrozza, un chant inquiétant et putain de merde qu'il est bon ! Sincèrement pour mettre l'ambiance malsaine en avant Mille se débat comme un chef en utilisant deux registres vocaux distincts un grossier et bourrin qu'il mettra à l'œuvre sur "Death Is Your Saviour" ou bien cette voix teigneuse qui aurait pu influencé les prémices du black metal. Je dirais même qu'elle pourrait le point fort de cet album.

Tout est entraînant au possible, sans être mélodique (n'en demandons pas trop quand même ^^), d'ailleurs ce mot ne fait pas parti du chant lexical de Kreator sachant que la moindre mélodie a été évoqué durant cette courte intro. Tout est bordélique et bourrin au possible mais bon dieu c'est bandant !!! Quand vous aurez goûté à des hymnes oppressantes telles que "Ripping Corpse", "Death Is Your Saviour" ou "Riot Of Violence" vous n'aurez plus à chialer en revendiquant les défauts techniques de ce disque. Non chez Kreator il n'y pas besoin d'un solo de 25 minutes pour pouvoir vous scotcher aisément, seule l'âme de ce disque peut vous procurer l'envie de le re-écouter inlassablement. On n'a même pas à pleurer pour le manque de mélodie, il n'y en a pas besoin, les riffs simplistes mais incisifs à souhait sont vraiment une pure partie de bonheur.

Kreator : Pleasure To Kill - 2/2

Même si Kreator est rangé comme un groupe exultant l'art du Thrash metal, on pourrait penser que celui-ci a influencé bon nombres de groupes extrêmes avec ses rythmes endiablés et son malsain omniprésent.

Si l'écoute de ce cd s'avère facile, on peut dire que les titres ne sont que peu diversifiés, les chansons ont toujours cette même approche violente et se débattent toujours sur un bordel de riffs pour finir sur des soli immondes et ratés mais on ne peut pas considérer ça comme un reproche, Slayer aussi se répète beaucoup et pourtant bon nombre de leurs albums sont adulés et dieu sait à quel point je les adore aussi. Donc le manque de diversité dans ce disque n'est pas un réel défaut.

Les hymnes se détachent pour former de véritables sanctuaires de Headbanguage de la double pédale de "Pleasure To Kill" (Ö oui ce moment est vraiment jouissif sur le refrain qui précède la phrase mythique crachée) à la finesse égarée de "Death Is Your Saviour" tout n'est que décadence constante.

Pour le meilleur et le plus efficace citons donc "Pleasure To Kill" sur lequel Vektor s'amuse à marteler l'auditeur jusqu'à ce qu'il comprenne que bordel de dieu cette chanson est un abattoir, ensuite "Riot Of Violence" pour les plus intimes ou les vocaux inhumains de "Pestilence" qui montrent une facette beaucoup plus black du groupe.

Malgré tout de nombreux défauts conservent l'authenticité du disque ; le manque de maturité et de professionnalisme (le groupe veut seulement nous en mettre plein la gueule) ou la simplicité des structures qui peut parfois être un peu lassante. Mais bon à nous de prendre ce disque dans le contexte de l'époque et de le juger sur une valeur plus inattendue qu'autre chose.

Note : 15/20

Morceaux préférés :

- Ripping Corpse
- Pleasure To Kill
- Riot Of Violence
- The Pestilence